

A l'égard des prairies, on répand le plâtre au printemps lorsque l'herbe est à trois ou quatre pouces de hauteur, à la veille d'une pluie ou de fortes rosées.

Après la fenaison, lorsque le trèfle paraît avoir une tige de 2 à 3 pouces, on peut répandre une faible dose de plâtre, et on obtient à l'automne une assez jolie coupe de trèfle.

Le plâtre agit sur les terrains secs, quoique contenant une certaine dose de chaux. Il n'agit jamais sur les terrains humides.

Les trèfles plâtrés sont sujets à causer la météorisation des animaux. En effet, le plâtre doublant la vigueur des plantes, stimule l'appétit des animaux et rend la digestion difficile ; pour diminuer les effets de la météorisation il serait convenable de mêler les fourrages plâtrés, avec d'autres fourrages.

Il ne faut pas répéter l'épandage du plâtre sur le même sol.

Les pommes de terre comme semence.

Les pommes de terre que l'on destine à la semence doivent avoir atteint un degré complet de maturité. Il en est pour les pommes de terre ainsi que pour les céréales. Les pommes de terre employées sans être mûres, pour semence, résistent difficilement aux intempéries de la saison ; elles ne donnent en définitive qu'une récolte médiocre.

La fécule est ce que l'on recherche principalement dans la pomme de terre ; par conséquent, il faut toujours choisir pour semence les tubercules qui sont les plus riches sous ce rapport et qui contiennent la plus grande quantité de substances sèches. Il est facile de s'en rendre compte en employant le procédé suivant, au moyen duquel on reconnaît les pommes les plus lourdes : On fait un bain d'eau salée ; on jette dedans les pommes de terre : celles qui plongent au fond de la solution la plus dense sont les plus féculentes ; celles qui suragent contiennent nécessairement une moins forte dose de fécule. Ce sont les pommes de terre les plus lourdes qu'il faut prendre pour la semence.

Conditions du sol pour les prairies artificielles

Semer des prairies artificielles dans des terres dont le sous-sol est épuisé, on perd son travail, ses semences et même une année sans produit.

Semer des prairies artificielles dans une terre où

le sous-sol est riche et le sur-sol épuisé, c'est d'un mauvais calcul. La semence dans le sur-sol épuisé, végète mal ; la plante, dès sa levée, ne peut se développer, ne peut pas taller et est desséchée par le soleil.

Quand on veut avoir de belles prairies, il faut que le sur-sol soit en bon état, pour que les racines des plantes arrivent au sous-sol avec une certaine vigueur. Si on sème la prairie dans une céréale, après la moisson, il est nécessaire de ne pas couper le grain trop ras de terre, afin de laisser la chaux comme protection aux jeunes plantes.

Les labours profonds sont nécessaires et même favorables aux prairies nouvelles. Ils mélangent des terres de différentes natures.

Le drainage assainit tous les terrains ; il est très favorable pour les prairies artificielles dont les plantes vont vite chercher leur nourriture dans le sous-sol.

Les cendres de tourbe semées sur les prairies naturelles et artificielles en augmentent notablement les produits.

Il faut bien se garder de faire pâturer le trèfle et le sainfoin la même année de leur semis, si la semence en a été faite avec les céréales au printemps. A la seconde année, les racines sont encore bien délicates, le terrain mal tassé ; pour cette raison, on ferait bien de s'abstenir d'envoyer les bestiaux sur les prairies nouvelles.

Quand on fait des prairies artificielles, il faut absolument avoir de la bonne graine et un terrain bien préparé. Presque toujours la graine est cueillie avant sa maturité, afin de conserver au foin le plus de principes nutritifs. Dans cet état les graines donnent une plante chétive. Il faudrait avoir un coin d'une prairie consacré à une pépinière afin d'obtenir les graines nécessaires à la semence des prairies.

Tassement de l'ensilage du blé-d'inde.

Le tassement du blé-d'inde est de la plus grande importance ; il ne peut être bien conservé qu'à cette condition. C'est pourquoi il est absolument nécessaire de le hacher bien menu et de le tasser avec force.

On peut y ajouter avec avantage des balles ou des pailles de seigle que l'on doit hacher en même temps que le blé-d'inde, dans le but de rendre le mélange moins humide. On augmente ou on diminue